



La Gazette Racine

Association « Jean Racine et son Terroir »

02460 La Ferté-Milon



Hiver 2015/2016 – N° 5

« Qui veut voyager loin ménage sa monture... »

(LES PLAIDEURS, VERS 27)

HIBERNATION ?

Non, notre Musée ne saurait être une marmotte engourdie pendant sa fermeture d'hiver, qui attendrait les premiers beaux jours pour s'ébrouer comme d'habitude devant ses visiteurs... Son sommeil est apparent, mais il reste actif, prometteur d'une saison nouvelle.

Comme le fait notre cité dans bien des domaines, il est en train de faire toilette, de se rénover sans révolution, de revêtir une parure nouvelle, pour mieux refléter notre concitoyen Racine, pour mieux accueillir chacun, proche Milonais ou admirateur venu de loin.

Anticipant sur son quart de siècle d'existence, effectif à l'automne, cet Espace muséal fait l'objet, avec l'aide de la Ville, d'un « lifting » de peinture en même temps que de menus aménagements. Ce qui nous anime ? Son nouveau label national « Maison des Illustres », décerné en septembre, qui oblige notre Association à mieux concilier l'image racinienne, la présentation des collections, l'évocation du Pays natal, l'agrément de la « brève rencontre » que constitue chaque visite, la qualité de l'accueil...

Nous n'aurons sans doute jamais achevé la découverte de « notre » Racine, mais nous ambitionnons, comme David d'Angers, de rendre l'homme plus proche, l'enfant de La Ferté plus familier, et de faire redécouvrir les mille facettes de son génie.

Alors, remercions ici les créateurs de la crèche du Moulin de l'Ourcq, puisque l'un d'eux nous a indiqué s'être fortement inspiré du marbre de David pour le personnage de... Joseph, représenté barbu pour la circonstance ! L'aviez-vous remarqué ?



Confiants que vous nous apporterez votre aide, nous vous souhaitons une heureuse année 2016 et vous disons : à bientôt dans votre Musée Racine !



Le Bureau de l'Association

NOTRE MUSÉE FAIT PEAU NEUVE

Autour du fantôme masqué JR, des scènes improbables...
Le Musée comme vous ne le verrez jamais !



PENDANT LES TRAVAUX, LE MUSÉE S'ENRICHIT

Depuis le Midi de la France, une charmante dame vient de découvrir l'existence de notre Musée et décide spontanément, peu avant les fêtes, de lui offrir cette superbe et authentique édition des œuvres de Racine, en 7 volumes, imprimée en... 1769.

Nous la remercions comme il se doit, en joignant notre dernière Gazette, et nous recevons en retour... sa cotisation !

Un exemple à suivre...



UN NOUVEAU PRIX LITTÉRAIRE NATIONAL INSPIRÉ PAR RACINE !

Nathalie Azoulai

Titus n'aimait pas
Bérénice

**NATHALIE
AZOULAI**



Vous en avez été témoins cet automne : Racine est apparu en force à la « Une » des médias, avec l'attribution du Prix Médicis au « roman » de Nathalie Azoulai « *Titus n'aimait pas Bérénice* ». Quelle surprise... et quel bonheur de voir citer et évoquer notre tragédien milonaise dans les journaux télévisés et les manchettes de presse !

Dans un contexte actuel, presque intemporel, la rupture « à contrecœur » entre l'empereur et la reine devient support d'une histoire d'amour d'aujourd'hui, d'un chagrin que les alexandrins du Grand Siècle expriment avec profondeur et vérité. Racine encore insurpassable pour analyser les mystères du sentiment amoureux et la brisure des cœurs, en plein 21^e siècle ! Une superbe démonstration de la perfection éternelle de sa langue...

Nous avons déjà invité l'auteur pour une rencontre milonaise.

Voici juste 350 ans,

RACINE CONQUIERT LA COUR AVEC «ALEXANDRE LE GRAND»

LES CIRCONSTANCES

En cet hiver 1665-1666, Racine atteint l'âge de 26 ans. Après son demi-succès prometteur de « La Thébaïde » (voir Gazette n°2), il sait que Corneille, alors âgé de 59 ans, est la référence incontournable du théâtre parisien, il vise donc à s'en démarquer par une intrigue tragique nouvelle, certes héroïque et inspirée des Anciens, mais plus conforme aux « canons » que préfère le jeune Roi-Soleil.



Il confie donc à Molière et à sa troupe du Palais-Royal sa nouvelle tragédie « Alexandre le Grand », dont la première est donnée le 4 décembre devant Monsieur et de nombreux seigneurs de la Cour. Versailles n'étant encore qu'en travaux, c'est la scène parisienne qui fait et défait le succès, lequel se confirme à chaque représentation. Sa Majesté assiste en privé à l'une des suivantes.

UN THÈME TRÈS COURTISAN

Par sa jeunesse, par sa beauté, par ses irrésistibles conquêtes, par son épopée triomphale, le personnage d'Alexandre est l'image même du héros antique, presque du demi-dieu. Tous les peuples de la Terre lui sont soumis, jusqu'aux Indes, où se déroule la pièce (une innovation qui dépayse le spectateur et l'entraîne vers le légendaire...).

Autre surprise, le personnage-titre, éclairé par le comportement des rois et reines d'Orient vaincus, n'apparaît sur scène qu'au milieu de l'acte III : choix audacieux du jeune auteur, pour valoriser le héros avant même qu'il ne s'exprime !

*« Un roi qui fait trembler tant d'états sous ses lois
N'est pas un ennemi que méprisent les rois. »*

Mais Alexandre n'est pas de bronze : il est confronté aux situations extrêmes des conquérants, et, de plus, il a un cœur, qui bat ici pour une ennemie... Mars est menacé par Vénus, mais il saura contraindre sa passion et user de générosité pour son rival Porus finalement vaincu. A l'image de la clémence d'Auguste, la magnanimité est la vertu des plus grands !

Sur un tel sujet, la tentation de Racine est trop forte : c'est « au Roi » lui-même qu'il offre la dédicace, en se justifiant dès les premières lignes : « Sire, je ne me contente pas d'avoir mis à la tête de mon ouvrage le nom d'Alexandre, j'y ajoute encore celui de Votre Majesté.

C'est-à-dire que j'assemble tout ce que le siècle présent et les siècles passés nous peuvent fournir de plus grand... ».

UNE ŒUVRE AUJOURD'HUI OUBLIÉE, MAIS DÉCISIVE

Pour se montrer respectueux du grand Corneille et recevoir son appréciation, Racine lui fait lire son « Alexandre ». Plus tard, relatant la vie de son père, Louis Racine explique cet épisode : « Après lecture, Corneille dit à mon père qu'il avait un grand talent pour la poésie, mais qu'il n'en avait point pour la tragédie, lui conseillant de s'appliquer à un autre genre... ». Qu'aurait donc été l'œuvre de Racine s'il avait suivi ce conseil ?

Convaincu de son talent et déjà exigeant de son indépendance, malgré son jeune âge, l'auteur, qui se dit mécontent de la troupe de Molière, leur retire sa pièce dès le 18 décembre et la donne aux comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, c'est-à-dire à la concurrence !



Cet affront, explique Louis Racine, « fut cause en même temps que la meilleure actrice de Molière le quitta pour passer sur le théâtre de Bourgogne, ce qui mortifia Molière et causa entre eux un refroidissement qui dura toujours... ». Avec cette interprète bien connue, Mlle Du Parc, le jeune tragédien aurait progressé à la fois, disent les contemporains, dans l'art de la scène et dans la connaissance des passions dévorantes !

Peu respectueux de Corneille et brouillé avec Molière (les deux références parisiennes du moment), mais misant sur le soutien du Roi, Racine vient en quelques jours de « franchir son Rubicon »... Il ne peut plus compter que sur lui-même pour se faire une place : ce sera l'enjeu d'« Andromaque », dès l'année suivante...

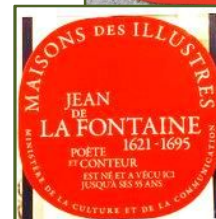
Alain Arnaud

UNE « ILLUSTRÉ » TRINITÉ LITTÉRAIRE NÉE DANS L' AISNE

Reconnu depuis l'automne comme gloire nationale à honorer dans sa maison d'enfance, Racine se retrouve en bonne compagnie littéraire dans notre département, puisqu'il rejoint le fabuliste **La Fontaine** (Château-Thierry) et le philosophe **Condorcet** (Ribemont), tous deux déjà célébrés chez eux par ce lumineux label orange (*ci-contre*). Sans doute seront-ils rejoints un jour prochain par Dumas (Villers-Cotterêts) et Claudel (Villeneuve sur Fère)...

Associés depuis quelques années aux auteurs nés dans l'Oise et dans la Somme pour constituer le Réseau des Maisons d'Ecrivain et des Patrimoines Littéraires en Picardie, nos Illustres de l'Aisne pourraient voir bientôt leur cercle s'élargir encore, par le regroupement de notre Région avec les départements du Nord et du Pas-de-Calais...

Nous en reparlerons.



COMBATTANTS SANS UNIFORME...

DÉFENSEUR DU PATRIMOINE



Ancien conseiller municipal et actif protecteur du Patrimoine communal de St-Quentin-sur-Allan, notre vice-président **Bernard Labbez** vient d'être distingué publiquement par la Ville, avec médaille et diplôme !

Notre équipe lui exprime ses chaleureuses félicitations.

CENTENAIRE 1914-18



Notre tragédien « enrôlé » dans la Grande Guerre de la caricature...

Dessin « Pays de France » 14/3/1915
(ouvrage : construction militaire défensive)

© Jean Racine et son Terroir - 02460 La Ferté-Milon
02/2016